

**PICHON Auguste Célestin**  
Né le 1<sup>er</sup> septembre 1882 à Paris 11<sup>ème</sup>.  
Marié - Opticien.

**Caporal du 31<sup>ème</sup> régiment d'infanterie de Melun (Seine et Marne)**

**Porté disparu par courrier du 31<sup>ème</sup> R.I. le 18 novembre 1915.  
Déclaré tué à l'ennemi le 23 septembre 1914 à Cheppy (Meuse) par  
jugement du Tribunal civil de Corbeil en date du 3 février 1921.**

**(GILBERT Edgar Louis a été tué dans le même secteur, le 17  
septembre 1914).**

**Son frère Lucien PICHON est décédé le 4 avril 1915 des suites  
de ses blessures.**

**Mort pour la France à 32 ans.**

Le 31<sup>ème</sup> R.I. fait brigade avec le 76<sup>ème</sup> R.I.

Début 1914, il est à Rupt-en-Woevre, puis dans la région de Longuyon,  
avant de marcher sur Longwy.

Face à la puissance frappe de l'ennemi, le régiment recule avant de  
contre-attaquer à Longuyon ; mais dans l'après-midi l'ordre de prendre  
la retraite est donné.

Il traverse la Meuse le 6 septembre, puis Clermont-en-Argonne,  
Varenne, les Islettes, Vaubécourt où il est engagé pour retarder  
l'avance de l'ennemi. Le lendemain, le régiment défend les lisières du  
bois Defuy devant Rembercourt-aux-Pots. Les 8 et 9, nouveaux  
combats entre Louppy-le-Château et Louppy-le-Petit ; deux fortes  
colonnes ennemies s'élancent, une défense opiniâtre s'organise,  
l'ennemi subit de très lourdes pertes. Le 12, point extrême de la  
retraite, le régiment arrive à Chardogne, à 3 kilomètres de Bar-le-  
Duc. Le lendemain, la marche en avant reprend ; le régiment vient  
buter à l'ennemi au village de Cheppy où ont lieu de sanglants  
engagements et occupe Véry et Vauquois. Encerclée dans le cimetière

de Cheppy, la 3<sup>ème</sup> compagnie s'y défend pied à pied et les survivants parviennent baïonnette au canon à se frayer un passage pour rejoindre nos lignes. La guerre des tranchées commence.

Le 21 septembre, un témoin raconte : « Nous descendons donc à Avocourt où nous voyons défiler le malheureux 31<sup>ème</sup>. Ces pauvres hommes me font pitié ; nous sommes des rois à côté d'eux. J'ai l'impression de voir défiler des ombres ; ils sont terrés depuis près d'une semaine dans des tranchées, sont constamment dans l'eau, dans la boue ; ils sont recouverts, des pieds à la tête, d'une carapace grise épaisse, leur donnant je ne sais quel air de fantôme. Leurs yeux sont eux-mêmes transformés ; certains ont l'air de fou. Bref, nous marchons dans la direction de Cheppy ; un très grand nombre de soldats restent le long de la route, épuisés de fatigue et de privations ».

5<sup>e</sup> Corps d'Armée.  
Place de Melun.

Le Chef du Bureau de Comptabilité  
du 31<sup>ème</sup> Régiment d'Infanterie.  
à Monsieur le Maire de Croisy, etc.

AVIS de DISPARITION.

J'ai l'honneur de vous prier de  
vouloir bien avec tous les ménagements né-  
cessaires en la circonstance, prévenir la  
famille Pichon, demeurant à Croisy, 10 Cité  
Saille et 9 Allée des Lilas de la dispari-  
tion du Caporal Pichon Auguste Célestin,  
survenue le 23 septembre 1914 près Cheppy.  
(-euse)

Je vous serais obligé de présenter à  
la famille les condoléances de Monsieur le  
Ministre de la Guerre et de le faire consé-  
-quenter la date à laquelle votre mission  
aura été accomplie.

Veuillez agréer, Monsieur le Maire,  
l'assurance de mes sentiments les plus dis-  
-tingués.

Melun, le 16 Novembre 1915.

Le Chef du Bureau de  
Comptabilité.  
Signé: illisiblement.

Pour copie conforme.  
Croisy